« La coopération entre la cour safavide et les villes provinciales en temps de guerre » (en japonais).
Sundai-shigaku, 109, (2000)

Masahi Haneda

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35400>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35400

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Masahi Haneda, « « La coopération entre la cour safavide et les villes provinciales en temps de guerre » (en japonais). *Sundai-shigaku*, 109, (2000) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 147, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35400> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35400>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« La coopération entre la cour safavide et les villes provinciales en temps de guerre » (en japonais). *Sundai-shigaku*, 109, (2000)

Masahi Haneda

- 1 Il est bien connu qu'à la suite de la défaite de la bataille de Čāldirān, de nombreux membres de la cour de Šāh Esmā'il furent capturés par les Ottomans. Tirant leçon de cet événement, Šāh Ṭahmāsp n'emmena jamais ses femmes et son harem à la bataille. En utilisant non seulement les sources persanes, mais aussi une source ottomane comme *Hatiralari* de Me'mun Bey, Hirano montre que les gens du harem (*ḥāne-kūč*) de Šāh Ṭahmāsp étaient séparés du monarque et transportés dans des villes plus sûres. Au moment de la guerre contre les Uzbeks, ils étaient souvent à Qom, et quand les Ottomans arrivèrent ils étaient installés à Ispahan. Les deux villes avaient une *dowlat-ḥāne* avec *ḥaram-sarāy* et une *sepāhī-ye molk*, c'est-à-dire une troupe provinciale, qui stationnait exceptionnellement dans un certain nombre de villes importantes.
- 2 Hirano décrit de manière convaincante la bravoure et le courage des gens d'Ispahan qui luttèrent, avec la garde du harem de Ṭahmāsp, contre les troupes d'Alqās Mīrzā, le frère du roi passé du côté des Ottomans. D'après Hirano, une forme de collaboration s'établissait entre le souverain safavide et la ville en temps de guerre : le monarque avait mis sa confiance dans la ville au point d'y abriter son harem, mais d'autre part, la ville pouvait compter sur la force royale pour se défendre. Il faut enfin signaler le profit commercial et économique que la ville tirait de la présence du harem royal.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

MASAHİ HANEDA

Institute of oriental culture (Université de Tokyo)